

Lynne Bowker – Module Érudit – Activité 6 (Réflexion sur l'EEA)

1. Réflexion sur le processus

Avant de commencer ce module, je n'ai pas eu beaucoup d'expérience dans le domaine de l'EEA. Bien que j'enseigne depuis 30 ans, l'enseignement n'était jamais mon domaine de recherche principale. Le processus de planifier un projet de l'EEA m'a donné le goût d'explorer cette possibilité plus profondément. Je vois surtout des possibilités pour améliorer mon enseignement et, j'espère, l'expérience des apprenants, ainsi que la possibilité de partager des expériences parmi un réseau de pairs.

2. Description de la question de recherche

La question de recherche : *Comment est-ce qu'on peut intégrer une formation axée sur la vitesse dans un programme de traduction (niveau baccalauréat) qui vise à former des traducteurs professionnels?*

La question a été inspiré par une rétroaction que l'École de traduction a reçu de la part d'un employeur des stagiaires (programme d'éducation coopérative). L'employeur a observé que, bien que nos étudiants puissent traduire de haute qualité, ils travaillent trop lentement pour répondre au délais typique dans la profession. Cette observation a provoqué des réflexions et des discussions parmi les professeurs de l'École.

3. Recherches préalables entreprises

Le projet proposé est conçu comme projet pilote, alors ce n'est pas fondé sur la base de recherches préalables. Néanmoins, la proposition s'appuie sur des discussions préalables avec mes collègues à l'École de traduction, les employeurs des stagiaires, et même avec un petit nombre d'étudiants, qui ont tous exprimé leur enthousiasme pour le projet.

Un survol préliminaire de la littérature n'a pas démontré des recherches antérieures de l'entraînement de vitesse dans la formation des traducteurs, mais il existe des projets qui touchent les aspects semblables en sciences de l'information qui pourrait servir de l'inspiration.

4. Expliquer mon plan d'action

Le plan d'action consiste à mener un projet pilote avec un cours de traduction spécialisé de 4^e année pendant un trimestre. Je vais partager les résultats avec mes collègues à l'École de traduction pour qu'on puisse les analyser ensemble pour déterminer si on voudrait continuer avec cette approche, modifier ou peaufiner l'approche, etc. Il se peut qu'on veut introduire « l'entraînement de vitesse » plus tôt dans le programme, ou dans les cours moins spécialisés, etc. Mais avant de prendre des décisions, il vaut mieux commencer avec un projet pilote comme celui que j'ai proposé. Dans cette façon, les futures décisions seront ancrées dans les preuves.

5. Présenter la stratégie de communication

La stratégie de communication sera progressive. Je vais commencer par le partage informel avec les participants (étudiants) et les collègues de l'École. Prochainement, je propose une communication scientifique au colloque de l'Association canadienne de traductologie pour avoir une rétroaction des professeurs dans d'autres départements de traduction au Canada. Finalement, je cherche à intégrer ces rétroactions dans la rédaction d'un article scientifique que je vise à publier dans une revue internationale évalué par les pairs.

6. Visualisation du projet

J'ai choisi cette image pour représenter mon projet pour trois raisons principales : 1) le projet porte sur l'idée de l'entraînement de vitesse effectué par les « séances éclair » ; 2) le projet prend le forme d'un projet pilote, ce qui veut dire que c'est un projet relativement court et pointu (comme l'éclair); et 3) l'éclair offre un moment de clarté, et j'espère que le projet aussi va offrir un peu plus de clarté en ce qui concerne nos connaissances au sujet de l'entraînement de vitesse pour les futurs traducteurs.



<https://unsplash.com/photos/WHLI73X8tEO>